

# ORIENTATIONS

pour l'**AGRICULTURE**

un secteur d'avenir en **NORMANDIE**

HORIZON 2020

**a**GRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
NORMANDIE



Juillet  
2011

# Agriculture et Agroalimentaire, un patrimoine essentiel à l'économie normande



Pour de nombreuses productions, la Normandie est la 1<sup>re</sup> région française

- 1<sup>re</sup> région productrice de fromages au lait de vache,
- 1<sup>re</sup> région productrice de beurre, de fromages frais et de fromages à pâte molle,
- 1<sup>re</sup> région productrice de pommes à cidre et de produits cidricoles,
- 1<sup>re</sup> région productrice de lin textile,
- 1<sup>re</sup> région en nombre de chevaux.

**A la veille de grandes mutations, l'agriculture est un secteur économique important pour la Normandie, et elle représente actuellement :**

- 36 670 exploitations agricoles, d'une taille moyenne de 55 hectares, (90 ha pour les exploitations professionnelles)
- Près de 44 500 exploitants agricoles et coexploitants, et plus de 10000 salariés de la production agricole
- près des 3/4 du territoire normand, soit 2,2 millions d'hectares
- plus de 3,7 milliards € de chiffre d'affaires, avec en sus près de 500 M€ d'aides

Cette importance s'enrichit aussi de son **effet levier pour les autres secteurs d'activité :**

- A l'amont : agrofourniture, bâtiment, machinisme, équipements...
- A l'aval : coopératives, négoce agricole, industries agroalimentaires (les IAA sont le 1<sup>er</sup> employeur industriel régional, avec 36 000 emplois), activité portuaire
- Activité de services : conseil, logistique (transport, stockage...), vétérinaire...

Ainsi, **l'agriculture en Normandie génère plus de 100 000 emplois directs et induits** (sans intégrer les métiers de la distribution ou de bouche), **soit plus de 8 % de l'emploi total.**

La Normandie doit la diversité et la richesse de son agriculture à la qualité de ses différents terroirs et à ses conditions pédoclimatiques très favorables. De plus, elle a toujours su développer ses productions agricoles tout en préservant son environnement, en contribuant à l'entretien du paysage et en prenant en compte les attentes de la société en matière de santé et d'environnement. L'agriculture est aussi reconnue pour son dynamisme dans les zones rurales d'un point de vue économique via la production mais aussi au niveau des loisirs, de l'accueil et de la qualité du cadre de vie.

Les produits normands bénéficient d'une image forte, de qualité et jouissent d'une réputation positive auprès des consommateurs. Par ailleurs, la proximité de grands bassins de consommation, comme le bassin parisien ou londonien, constitue un atout pour l'implantation d'entreprises dans la région.

# Enjeux, mutations et défis pour les 10 prochaines années

## 5 enjeux majeurs impactent l'agriculture normande

● **Une population agricole encore nombreuse mais âgée.** En 2007, parmi les 44 500 chefs d'exploitation ou coexploitants normands, 55 % avaient plus de 50 ans, et 23 % plus de 60 ans. Un prochain rajeunissement de cette population s'annonce, sans doute une opportunité de constituer davantage d'exploitations agricoles mieux dimensionnées pour faire face aux enjeux de demain, et avec des actifs agricoles bien formés pour répondre aux défis.

● **Une forte dépendance vis-à-vis des politiques agricoles :** lait, viande bovine et céréales, oléagineux, protéagineux, betterave sucrière, ces productions normandes sont très concernées par les politiques agricoles européennes qui ont démantelé, par étapes, les outils de gestion et de régulation des marchés. La crise laitière de 2009 en est la parfaite illustration. L'entrée de l'agriculture dans les négociations de l'OMC depuis 15 ans a orienté l'évolution de la PAC, et fragilise le modèle agricole français.

● **Une rentabilité globale et une compétitivité faibles,** notamment en Basse-Normandie qui affiche un revenu net d'entreprise agricole, par travailleur non salarié, inférieur à la moyenne nationale. De plus, le revenu agricole n'est équivalent qu'au niveau des aides directes, dont la pérennité est compromise à moyen et long terme, ce qui fragilise encore plus l'équilibre financier des exploitations.

● **Une nécessité d'évoluer dans les modes de production pour s'adapter à la raréfaction attendue des intrants ou à leur prix en hausse.**

● **Une nécessité de différenciation, créatrice de valeur.** Les produits normands sous signe officiel de qualité, telles les AOC, ne se sont pas ou peu développés ces dernières années. Et pourtant, il y a un enjeu autour des produits haut de gamme (AOC, IGP, labels, marques...) et aussi des produits issus de l'agriculture biologique qui doivent se baser sur des cahiers des charges valorisés par des marchés spécifiques et différenciants.

## 5 grandes mutations

● Le secteur agricole est **de plus en plus ouvert économiquement**, de moins en moins protégé, avec une demande mondiale en croissance et une grande volatilité des prix. Des parts de marché sont à prendre à l'international, mais aussi sur le marché intérieur au niveau qualitatif. Il y a obligation de compétitivité pour la majorité de la production normande, servant de matière première aux industries agroalimentaires.

● Avec la suppression prochaine des quotas laitiers, **la filière lait**, essentielle en Normandie, va connaître des changements profonds.

● Les entreprises agricoles seront bouleversées dans leurs équilibres par **le changement climatique**. Il faut dès maintenant prendre en compte ces évolutions afin d'anticiper et s'adapter au changement climatique.

● Le secteur agricole est aussi l'objet **d'attentes consommateurs plus exigeantes et diversifiées**, et de **demandes sociétales accrues**.

● L'agriculture est au cœur **d'opportunités de nouveaux marchés**, la croissance verte, avec l'énergie, les bio matériaux ou la chimie verte, et de nouvelles activités (tourisme, vente directe...).

**C'est pourquoi,  
l'agriculture normande doit relever  
de nombreux défis**

### SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE

**Rechercher la performance par la maîtrise des coûts, la compétitivité et l'innovation, pour produire «plus et mieux»**

En veillant à préserver un tissu d'entreprises économiquement viables, à haute performance économique et environnementale, avec des projets solides permettant une vision à long terme.

### SUR LE PLAN DE LA VALORISATION DU TERRITOIRE

**Mettre l'agriculteur au cœur de tous les territoires, ruraux comme urbains, avec une agriculture respectueuse des ressources naturelles**

En préservant le mieux possible le foncier agricole productif, face à l'emprise foncière croissante des infrastructures nouvelles liées notamment à la métropolisation des espaces.  
En associant les agriculteurs aux initiatives locales, aux projets de territoires et en renforçant le lien avec les autres acteurs ruraux.

### SUR LE PLAN HUMAIN

**Renforcer l'attractivité des métiers et contribuer à l'épanouissement des actifs agricoles**

En maintenant un nombre suffisant d'actifs agricoles qui puissent vivre de leur métier.  
En développant une image positive du secteur agricole et en suscitant l'envie d'entreprendre.  
En répondant à l'aspiration de qualité de vie des nouvelles générations d'actifs agricoles.

# Orientations stratégiques pour demain



«Déclarer l'agriculture normande comme activité économique stratégique pour la valeur ajoutée de l'économie régionale et le dynamisme des territoires ruraux en Normandie !»

Il convient d'agir dans les domaines essentiels selon les 3 axes suivants :

## Modernisation et performance d'entreprises et de filières compétitives

Engager un grand mouvement d'amélioration de compétitivité sur tous les fronts : technique, structurel, organisationnel et développer une capacité d'adaptation à la volatilité des marchés

- Favoriser l'installation de jeunes sur des exploitations viables et vivables
- Accompagner l'adaptation et renforcer l'animation et la structuration des filières agricoles et agroalimentaires
- Développer les itinéraires techniques permettant une baisse des coûts de production et une économie d'intrants
- Inciter au regroupement des moyens de production, des investissements et au travail en commun (baisse des charges de structure)
- Professionnaliser les exploitations agricoles dans leur fonction d'entreprise (juridique, financier, fiscal, gestion du patrimoine, gestion du personnel, management...)
- Créer une culture de gestion du risque et inciter à la construction d'outils spécifiques de gestion des risques marchés (caisse de péréquation, marché à terme, contractualisation...)
- Faciliter l'accès et l'investissement dans les TIC
- Encourager l'innovation (produit, qualité, commercialisation, valorisations non alimentaires...)
- Développer une veille stratégique (intelligence économique) sur les secteurs les plus stratégiques, et ce sur différentes échelles géographiques (monde, UE, région, local...)
- Soutenir les démarches de qualification des entreprises, nécessaire pour l'aval de la filière : traçabilité, différenciation, anticipation sur la réglementation à venir...
- Initier les démarches qualitatives sur les produits, en particulier celles reposant sur des indications géographiques protégées, sur le bio ou valorisant l'identité «Normandie». La marque collective des produits normands «Gourmandie» sera consolidée
- Veiller à la simplification administrative des politiques en faveur des entreprises agricoles

## Développement de territoires vivants

- Accompagner les agriculteurs dans des pratiques innovantes, écologiquement intensives, et respectueuses de l'environnement (exemple de l'agriculture intégrée)
- Valoriser la culture de l'herbe (bovin, cheval, mouton...) dans des modèles d'assolement diversifié
- Poursuivre les démarches de transfert technologique entre la recherche et les entreprises. Au-delà des recherches menées sur le plan national ou au niveau du grand Ouest, ce volet doit donner lieu à une réflexion globale sur les programmes de recherche spécifiques (sols, terroirs, flore...) à engager en Normandie, avec leur interface de développement
- Préserver le foncier agricole productif, en optimisant les prélèvements fonciers lors de projets d'infrastructures nouvelles et en limitant les compensations d'emprise environnementale
- Encourager l'apport de services en milieu rural par des agriculteurs (produits locaux, accueil à la ferme, tourisme, entretien, services collectivités...)
- Intégrer l'agriculture et son offre touristique dans la politique régionale touristique.

## Professionnalisation et qualité des ressources humaines

- Promouvoir les métiers de l'agriculture et renforcer l'attractivité du secteur agricole
- Développer un accompagnement formation sur l'évolution des pratiques agricoles, le travail en commun, l'organisation du travail, le management, l'adaptation aux marchés, l'innovation
- Favoriser le conseil stratégique, en développant une politique ambitieuse de chèques services «conseil stratégique»
- Valoriser toutes les nouvelles technologies, sources de simplification des tâches et de progrès
- Trouver des voies nouvelles pour accompagner la reconversion d'exploitants agricoles sans avenir.

# 8 GRANDS PROJETS pour une AGRICULTURE NORMANDE INNOVANTE et CONQUÉRANTE

HORIZON 2020



## Normandie : planète élevage

Par sa capacité à fixer le plus grand nombre d'actifs agricoles dans les exploitations, par sa contribution à la préservation de l'environnement et à un paysage de qualité, par son apport de matières organiques dans les sols, par l'importance des filières agroalimentaires lait et

viande normandes, l'élevage bovin est une activité essentielle pour la Normandie.

**Filière d'avenir en Normandie**, elle dispose de nombreux atouts pour améliorer son rang et prendre de nouvelles parts de marchés au niveau européen, notamment grâce à la promotion des systèmes de polyculture élevage durables.

Avec les enseignements de la crise actuelle, **la période 2012/2020 est propice à mettre en œuvre un grand plan «élevage en Normandie»**, préparant les exploitations laitières à la période après quotas et redonnant un modèle économique aux systèmes allaitant. Ce plan sera structuré autour de quelques axes majeurs, tels par exemple :

- La création d'un **pôle régional de recherche appliquée en élevage de ruminants**, pour disposer de toutes les références nécessaires et favoriser l'essor d'élevages robustes, adaptés aux conditions environnementales, climatiques et économiques de demain.
- La poursuite de **programmes de modernisation**, accompagnant l'agrandissement attendu des élevages, tout en optimisant les coûts de production et l'organisation du travail.
- Une meilleure **adaptation** des produits lait et viande aux marchés, par la **contractualisation** avec les entreprises et le conseil aux éleveurs.
- **Une politique de chèques services**, permettant à chaque éleveur normand de disposer sur la période d'un diagnostic stratégique en lien avec les politiques de filières
- **Une campagne pluriannuelle de promotion**, pour positiver l'image des métiers d'élevage, trop peu attractifs pour les jeunes, alors qu'ils peuvent retrouver dans le cadre de nouvelles structures de meilleures conditions d'organisation et de rémunération.



## Normandie : objectif Proximité

Développer et professionnaliser l'offre pour les marchés locaux et les circuits de proximité.

La région avec ces 3 millions d'habitants et aussi ses très nombreux touristes, dispose d'un marché intérieur naturel et important auquel il est essentiel de répondre, en structurant des

réponses professionnalisées, et en développant notre offre de tourisme rural.

Il faut, en particulier, sur les zones périurbaines et touristiques, rapprocher l'offre agricole locale de la demande en produits de terroirs, bio, fermiers. Ces activités sont par ailleurs susceptibles d'intéresser de nouveaux publics à l'agriculture.



## Normandie haute valeur environnementale : des systèmes de production durables

Depuis plusieurs années, les agriculteurs se sont engagés dans des démarches volontaires leur permettant d'évoluer progressivement vers

des pratiques respectueuses de l'environnement (chartes des bonnes pratiques d'élevage, contrats territoriaux d'exploitation puis d'agriculture durable, mesures agri-environnementales, diagnostics énergie...). Par leurs actions en faveur de la qualité des sols, de la protection de la biodiversité et des paysages, de la réduction des intrants, ces exploitations constituent un véritable réseau de sentinelles de l'environnement sur lequel pourra s'appuyer la démarche de certification environnementale des exploitations agricoles prévue par le Grenelle de l'environnement. La période 2012/2020 doit être donc mise à profit, pour **engager un mouvement d'ampleur sur le développement de l'agriculture intégrée, et autres techniques alternatives et innovantes valorisant le haut potentiel agronomique normand**, dans la mesure où ces systèmes auront fait la démonstration de leurs performances économique et sociale.

A ce titre, les systèmes «polycultures élevages» par leur robustesse et leur modernité constituent un système innovant, alliant la sécurité des risques marché et climat à une plus grande autonomie d'intrants.



## Normandie : croissance verte

Les valorisations non alimentaires des matières premières agricoles acquièrent de plus en plus de poids. La croissance de la demande énergétique, associée à la maîtrise de l'émission des gaz à effet de serre, offre un avenir prometteur au carbone végétal. Les perspectives «non ali-

mentaires» s'élargissent et leur intérêt est croissant. Au-delà des biocarburants qui doivent progresser en utilisant l'ensemble de la ressource végétale, les secteurs concernés sont nombreux : bio molécules / agrochimie, biomatériaux ou bioénergies, tous produits à partir de matières premières agricoles diverses (céréales, oléagineux, betteraves, lin, pommes de terre...).

**L'utilisation de matières premières renouvelables d'origine agricole** pour la fabrication de bioproduits dans les domaines de l'énergie, de la chimie, des matériaux, **présente un potentiel de développement considérable en Normandie.**

Le réseau Nov&atech, récemment constitué, a pour objectif d'accompagner les initiatives dans ces secteurs et de fédérer les acteurs de ces nouvelles filières de valorisations. En partenariat avec les opérateurs concernés, **NOV&ATECH peut être la plate forme du développement stratégique des filières Biomatériaux et chimie verte à l'échelle de la Normandie.**

Par ailleurs, les exploitations agricoles sont directement très concernées par la recherche d'autonomie énergétique et la production d'énergies renouvelables (biogaz).



## Normandie : défi Cidre

Les produits cidricoles sont **les boissons identitaires de la Normandie**. Adaptés aux attentes des consommateurs, ils souffrent d'un déficit d'image et d'une faible valorisation.

**La fédération de toutes les organisations cidricoles au sein d'une Maison cidricole normande est en marche.** La période 2012/2020 doit permettre l'épanouissement de cette stratégie de reconquête autour des axes suivants :

- construire une nouvelle image des produits cidricoles par une offre de produits haut de gamme et de produits innovants, et se tourner vers des clientèles d'avenir
- renforcer la promotion des produits cidricoles, boissons officielles en Normandie avec des actions phares et l'objectif de préparer 2014, où les flux touristiques seront majeurs avec les jeux mondiaux équestres, le 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement, l'inauguration du caractère maritime du mont St Michel..
- accompagner les producteurs dans la conduite des vergers de demain, et l'amélioration constante de la qualité.



## Normandie : 2 000 exploitations bio en 2020

Le développement de la production biologique en région, en adéquation avec la demande des consommateurs, est un objectif partagé par le réseau des Chambres d'agriculture et le réseau biologique de Normandie. En effet, l'intérêt de

faire évoluer les agriculteurs de Normandie vers des pratiques protégeant l'environnement, dans des conditions économiques d'exploitation acceptables, est reconnu de tous. Dans cette optique, **l'agriculture biologique est une des solutions à promouvoir**. Par ailleurs, la Normandie a des atouts spécifiques pour le développement de l'AB (polyculture/élevage) qui peuvent constituer un axe de différenciation régionale.

Avec le nouveau plan national de développement de l'AB, les professionnels de l'agriculture normande souhaitent contribuer collectivement à développer l'agriculture biologique en Normandie, avec pour objectifs d'arriver à 6 % de la SAU en bio, comme l'envisage le Grenelle de l'Environnement, soit plus de 2000 exploitations bio en Normandie à l'horizon 2020.



## Normandie : terre du cheval

La Normandie est la **1<sup>re</sup> région française en élevage équin**, ce qui contribue à sa richesse et sa renommée, et se prépare à un événement majeur avec les Jeux Equestres Mondiaux de 2014. L'élevage équin occupe encore une place à part dans l'agriculture, mais concourt au maintien d'un environnement de qualité remarquable, en particulier par la préservation des surfaces en herbe.

Le monde équin est un important pourvoyeur d'emplois : près d'un tiers des salariés agricoles de notre région est employé dans le secteur équin. La formation et la professionnalisation de ce secteur sont au cœur de la compétitivité de l'élevage équin normand. Ce dernier est constitué d'entreprises très diversifiées, aux formes et aux résultats disparates et irréguliers.

L'engagement dans le pôle d'excellence équin mais aussi dans les dispositifs qui concourent à améliorer la compétitivité de l'élevage sera une priorité régionale : adaptation et renforcement des formations initiales et continues, accompagnement des porteurs de projets, constitution de références technico-économiques grâce au réseau mis en place en 2007.



## Agroalimentaire : investir l'avenir

Présentant une offre diversifiée, de nombreuses entreprises agroalimentaires normandes se situent sur des marchés en développement ou émergents.

Néanmoins, malgré une bonne productivité du travail, **l'agroalimentaire normand a trop peu investi sur la dernière décennie**. Peu d'implantations ou de développement agro-industriel dans cette région qui bénéficie pourtant d'atouts de premier choix (proximité portuaire, insertion entre deux bassins de consommation majeurs, densité de production locale).

Doit être favorisé le développement d'une **nouvelle politique agroalimentaire** :

- renforçant ses liens avec les agricultures des territoires normands, dans une recherche permanente d'adéquation entre offre et demande. Le «sourcing» en approvisionnements locaux doit être approfondi, dans le cadre de démarches «développement durable» pour les IAA normandes, notamment par la valorisation de la marque collective régionale «Gourmandie».
- arrimée sur le pôle de compétitivité «Valorial, l'aliment du futur»
- développant des **filiales alimentaires d'avenir** (plats préparés ; produits laitiers ; légumes transformés, produits de la mer...)
- structurant un **pôle normand des produits «biscuiterie, pâtisserie, chocolaterie»**, valorisant davantage les matières premières locales, et ce, compte tenu de la densité d'entreprises dans ce secteur en Normandie
- mettant en avant l'axe «nutrition-santé», et investissant sur l'affichage environnemental des produits.

Au-delà de ces huit projets phares, et des filières directement concernées, il importera aussi de **consolider des filières de diversification**, très importantes pour la spécificité et l'avenir agricole de la Normandie, telles les légumes, pommes de terre, le lin textile et industriel, betteraves sucrières, les viandes blanches, l'horticulture...

Enfin, même si la Normandie est l'une des régions françaises les plus faiblement boisées, elle se place dans les premiers rangs pour la gestion durable de ses forêts. Plutôt bien valorisée, la filière bois et forêts contribue au maintien d'activités dans les pôles d'emploi ruraux de la région. De nouveaux partenariats entre l'agriculture et la forêt peuvent se tisser, notamment dans le cadre de la valorisation de la biomasse, et le développement de la filière bois-énergie.

**En conclusion, une politique agricole, agroalimentaire et agro-industrielle régionale, ambitieuse pour 2012/2020, est stratégique pour accompagner l'agriculture dans les fortes mutations annoncées et en faire un secteur d'avenir pour la Normandie, attractif, compétitif et innovant.**